

## **Prévenir le cancer : si la recherche démontrait que les causes se trouvent dans notre environnement**

Jack Siemiatycki Ph. D. devient titulaire de la Chaire de recherche  
Environnement-Cancer Guzzo de l'Université de Montréal

Montréal, le 3 juin 2008 – Grâce à la recherche, la lutte contre le cancer a connu des progrès importants aux cours des dernières décennies. Pour n'en nommer que quelques-uns : identification de gènes, voire même de virus, responsables du développement du cancer; chirurgies moins invasives; traitements plus efficaces et mieux ciblés causant moins d'effets secondaires; et mise en marché de médicaments permettant de prévenir le cancer ou une récurrence. Les chercheurs ont aujourd'hui une meilleure compréhension du développement et de la progression des cellules cancéreuses, la qualité de vie pendant et après les traitements s'est améliorée, et les taux de survie pour plusieurs cancers sont en hausse. Malgré ces progrès, qui sont source d'espoir pour les gens touchés, le cancer demeure la première cause de mortalité au Québec. Avec le vieillissement de la population, la mise en place de programmes de dépistage et la détection précoce de cancers, le Québec fera face à une augmentation notable du nombre de cas de cancers diagnostiqués au cours des prochaines années. On estime même que, bientôt, une personne sur deux recevra un diagnostic de cancer au cours de sa vie.

Et si, en plus de traiter la maladie, on tentait aussi de la prévenir en comprenant mieux les impacts de l'environnement, notamment notre milieu de vie et nos habitudes de vie, sur le risque de développer un cancer? Voilà l'axe de recherche sur lequel misent la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, La Société de recherche sur le cancer et la famille Guzzo en créant la *Chaire de recherche Environnement-Cancer Guzzo de l'Université de Montréal* et en nommant M. Jack Siemiatycki, professeur au Département de médecine sociale et préventive et épidémiologiste de renommée internationale, comme titulaire de cette chaire.

Selon le docteur Siemiatycki, « Tout le monde s'entend pour dire que parmi les quatre phases de contrôle du cancer – prévention, diagnostic, traitement et soins palliatifs – la meilleure approche et la plus humaine est de loin la prévention de la maladie. Mais malheureusement, c'est le domaine de la recherche qui est le moins développé et le moins financé en matière de cancer. Il y a donc une ambivalence entre ce que souhaite la population et les efforts investis par la communauté scientifique. Il est important de souligner la contribution de la famille Guzzo et de La Société de recherche sur le cancer car une initiative comme la Chaire de recherche Environnement-Cancer envoie un message clair : l'environnement et la santé humaine sont très étroitement liés et la prévention du cancer passera, entre autres, par la recherche pour identifier les agents et les comportements qui sont susceptibles de causer le cancer. »

La Chaire de recherche Environnement-Cancer : une alliance d'expertise, d'expérience, de passion et de générosité

Pour M. Vincenzo Guzzo, vice-président exécutif et chef de l'exploitation des Cinémas Guzzo, même s'il est important d'améliorer les traitements, il est vital de découvrir les causes du cancer et ainsi assurer un avenir plus prometteur aux générations futures. « Le fait d'avoir vu mon père et ma mère se battre et gagner leur bataille contre le cancer m'a motivé à contribuer à la recherche sur le cancer. C'est donc avec plaisir et fierté que nous avons accepté d'associer notre nom et notre entreprise à cette chaire de recherche, et surtout, au travail de M. Siemiatycki et de son équipe », explique-t-il.

« Nous sommes heureux d'avoir trouvé auprès de la famille Guzzo et de La Société de recherche sur le cancer des partenaires aussi passionnés que dévoués à la recherche sur la prévention du cancer, souligne M. Luc Vinet, recteur de l'Université de Montréal. Nous les remercions chaleureusement pour le soutien qu'ils apportent aujourd'hui au travail de M. Siemiatycki et de son équipe, qui traquent pour nous les causes environnementales et professionnelles de ce fléau. »

M. Mario Chevrette, Ph. D., président de La Société de recherche sur le cancer souligne à son tour « qu'après avoir concentré pendant plus de 60 ans ses efforts au financement de la recherche fondamentale sur le cancer, et ce, partout au Canada, La Société de recherche sur le cancer a élargi son champ d'action en créant, à la fin 2006, le Fonds Environnement-Cancer. Les objectifs poursuivis lors de la création de ce Fonds étaient, et demeurent toujours : 1) d'ajouter les volets prévention du cancer et épidémiologie au programme actuel de subventions de La SRC; 2) d'investir dans la recherche en prévention du cancer, un secteur de la recherche sous-financé au Canada; 3) d'obtenir des données scientifiques probantes sur les impacts de l'environnement et les risques de développer un cancer; et 4) de susciter la participation de grands partenaires financiers dans ce secteur de recherche qui nécessite beaucoup d'investissements. La *Chaire Environnement-Cancer Guzzo de l'Université de Montréal* est source de fierté pour La Société de recherche sur le cancer car il s'agit du premier grand projet de ce fonds dédié exclusivement à la recherche pour découvrir les impacts de l'environnement sur les risques de développer le cancer. »